

Les nouvelles frontières de la coopération internationale: PCAI et CIDO

par Georges A. Léger

Les pays industrialisés n'ont, en définitive, que deux moyens de transférer leur technologie sous forme de coopération au développement dans les pays du Tiers-Monde. Ils peuvent agir à travers les organisations internationales, aussi bien les agences techniques et spécialisées comme le P.N.U.D. ou la F.A.O., que les institutions financières comme la Banque mondiale (BIRD) et les autres banques régionales; ou ils peuvent préférer agir directement avec les pays bénéficiaires dans le cadre de leurs relations bilatérales.

Les organisations internationales ont l'avantage de pouvoir concentrer les fonds perçus dans plusieurs pays donateurs, et de promouvoir des projets d'une envergure et d'une complexité qui dépassent les moyens gestionnels et financiers de la plupart des pays individuels. Par contre, l'approche bilatérale permet au pays donateur d'accorder à ses projets un caractère plus original, plus spécifique, taillé à l'image du pays et reflétant ses accomplissements dans le domaine de la science et la technologie: au Canada, par exemple, l'ACDI s'est spécialisée, entre autre, dans les installations hydro-électriques depuis plusieurs années, tandis que le Centre de Recherches sur le Développement International (CRDI) s'est taillé une réputation dans le domaine de la recherche agro-alimentaire.

Cet effort de personnalisation au niveau de l'État s'est poursuivi au Canada au cours des consultations Nord-Sud de 1980-1981, par le lancement de deux nouvelles initiatives particulièrement innovatrices et audacieuses, mais bien adaptées aux réalisations de la technologie canadienne: la société Pétro-Canada pour l'Assistance internationale (PCAI) et le Centre international pour le Développement des Océans (CIDO).

Les initiatives Nord-Sud

À la réunion au Sommet de Cancun, organisée en 1981 par le Chancelier Kreisky de l'Autriche, et le Président Lopez Portillo du Mexique, avec

Georges A. Léger est vice-président de la Corporation Pétro-Canada pour l'Assistance internationale, et président du comité exécutif du Centre international de développement des océans. Les opinions exprimées n'engagent que lui-même.